

1. Record Nr.	UNINA9910252741803321
Autore	Pradeu Thomas
Titolo	Les limites du soi : immunologie et identite biologique // Thomas Pradeu
Pubbl/distr/stampa	Presses de l'Université de Montréal, 2010 Montreal, [Quebec] : , : Les Presses de l'Universite de Montreal, , 2009 ©2009
ISBN	2-7606-3069-2 2-8218-9497-X 2-7606-2582-6
Descrizione fisica	1 online resource (395 p.)
Collana	Analytiques ; ; 18
Disciplina	571.9/6
Soggetti	Immunospecificity Immunology Immunity
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Note generali	Publ. en collab. avec: Vrin.
Nota di bibliografia	Includes bibliographical references and index.
Nota di contenuto	Comment definir l'immunologie et ses deux concepts centraux, le soi et le non-soi? -- Que signifient les termes "soi" et "non-soi" en immunologie -- Pourquoi la theorie du soi et du non-soi s'est-elle imposee a l'immunologie? -- Les insuffisances de la theorie du soi et du non-soi -- Fondements et details de la theorie de la continuite -- La theorie de la continuite face aux autres theories immunologiques -- Qu'est-ce qu'un organisme? L'immunte et l'individualite de l'organisme -- L'interieur et l'exterieur : l'apport de l'immunologie a la these co-constructionniste -- Conclusion generale.
Sommario/riassunto	Quel est le lien entre immunologie et identité ? Au cœur de l'immunologie se trouvent les concepts de « soi » et de « non-soi », ainsi que ceux d'unicité et d'individualité. Les immunologistes contemporains affirment que, en se fondant sur le vocabulaire du soi et du non-soi, leur discipline apporte une réponse à la question de savoir ce qui fait l'identité d'un organisme à travers le temps. Cet ouvrage met en doute cette affirmation. S'appuyant sur des données récentes

sur la tolérance immunitaire, le chimérisme ou encore la symbiose, il montre que la théorie du soi et du non-soi, qui domine l'immunologie depuis plus de cinquante ans, n'est plus adéquate. Il propose une autre théorie, la théorie de la continuité, dont l'un des objectifs est de rendre compte des nombreux cas dans lesquels un organisme tolère des entités étrangères, en particulier des bactéries. L'organisme doit alors être compris selon une perspective écologique : il est ouvert à l'extériorité, à l'autre, et en grande partie constitué par l'appropriation d'entités initialement « étrangères ». L'immunologie donne bien une définition de l'identité biologique, mais celle-ci est aux antipodes de la conception selon laquelle l'organisme serait une réalité fermée, définie de façon endogène et défendant son intégrité contre tout « non-soi ».
